

**Cour d'appel fédérale**



**Federal Court of Appeal**

**Date : 20151203**

**Dossier : A-314-13**

**Référence : 2015 CAF 276**

**CORAM : LE JUGE STRATAS  
LE JUGE RYER  
LA JUGE GLEASON**

**ENTRE :**

**KAY FISHER**

**appellante**

**et**

**SA MAJESTÉ LA REINE**

**intimée**

Appel entendu à Toronto (Ontario), le 3 décembre 2015.  
Jugement rendu à l'audience à Toronto (Ontario), le 3 décembre 2015.

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :**

**LE JUGE RYER**

Cour d'appel fédérale



Federal Court of Appeal

Date : 20151203

Dossier : A-314-13

Référence : 2015 CAF 276

**CORAM : LE JUGE STRATAS  
LE JUGE RYER  
LA JUGE GLEASON**

**ENTRE :**

**KAY FISHER**

**appelante**

**et**

**SA MAJESTÉ LA REINE**

**intimée**

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR**  
**(Prononcés à l'audience à Toronto (Ontario), le 3 décembre 2015.)**

**LE JUGE RYER**

[1] Il s'agit d'un appel à l'encontre de la décision du juge Brent Paris (le juge) de la Cour canadienne de l'impôt, qui a rejeté l'appel interjeté par Kay Fisher contre les nouvelles cotisations relatives aux années d'imposition 2003 et 2004 établies en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, L.R.C. 1985, ch. 1 (5<sup>e</sup> suppl.) (la Loi).

[2] La Cour doit décider si le juge a erré en concluant que M<sup>me</sup> Fisher n'avait pas réussi à établir que la créance que Niagara Falls Entertainment and Attraction Limited (Niagara) avait envers elle était une créance irrécouvrable au sens de l'alinéa 50(1)a) de la Loi, à la fin de son année d'imposition 2003 ou 2004.

[3] Dans l'arrêt *Rich c. Canada*, 2003 CAF 38, [2003] 3 C.F. 493, notre Cour a conclu que la détermination du caractère irrécouvrable d'une créance à un moment donné tient des faits; elle a établi des facteurs dont il convient généralement de tenir compte pour trancher cette question. Au paragraphe 12, le juge Rothstein énonce ce qui suit :

[...] Après que le créancier a considéré lui-même les facteurs à retenir, il s'agit de savoir s'il a honnêtement et avec raison décidé que la créance était irrécouvrable.

[4] Il incombait à M<sup>me</sup> Fisher d'établir qu'elle croyait honnêtement et avec raison que la créance que Niagara avait envers elle était irrécouvrable au plus tard à la fin de 2004. Dans les circonstances, l'honnêteté de sa conviction ne soulevait aucun doute. Cependant, après avoir examiné la preuve qui lui était présentée, le juge a conclu que cela ne suffisait pas pour établir qu'elle le croyait avec raison.

[5] Pour parvenir à cette conclusion, le juge a soupesé la preuve et a tiré certaines conclusions de fait. Notre Cour ne peut infirmer ces conclusions en l'absence d'une erreur manifeste et dominante.

[6] Nous n'avons pas été convaincus que le juge avait commis une telle erreur et, par conséquent, l'appel est rejeté avec dépens.

« C. Michael Ryer »

---

j.c.a.

**COUR D'APPEL FÉDÉRALE**

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER**

**DOSSIER :** A-314-13

**APPEL D'UN JUGEMENT DU JUGE BRENT PARIS DE LA COUR CANADIENNE DE L'IMPÔT DU 11 JUILLET 2013, DOSSIER N<sup>O</sup> 2011-1(IT)G**

**DOSSIER :** A-314-13

**INTITULÉ :** KAY FISHER c. SA MAJESTÉ LA REINE

**LIEU DE L'AUDIENCE :** Toronto (Ontario)

**DATE DE L'AUDIENCE :** LE 3 DÉCEMBRE 2015

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :** LE JUGE STRATAS  
LE JUGE RYER  
LA JUGE GLEASON

**PRONONCÉS À L'AUDIENCE PAR :** LE JUGE RYER

**COMPARUTIONS :**

Alfred Schorr POUR L'APPELANTE

Donna Dorosh / Tony Cheung POUR L'INTIMÉE

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER :**

Alfred Schorr POUR L'APPELANTE  
Avocat

William F. Pentney POUR L'INTIMÉE  
Sous-procureur général du Canada